

CITATIONS extraites du *Salut*, Tome 3 des *Mémoires de Guerre* de Charles de GAULLE

Attention: double pagination! La première est celle de l'édition, la plus récente, la seconde, celle de l'édition de 2010

CHAPITRE I – « La Libération » (p.7 à 64/p.8 à 55)

p.7/p.8	« le corps bouleversé de la France »
p.10/p.11	« quant à de Gaulle, personnage quelque peu fabuleux »
p.11/p.10	« j'entends l'engager tout entier pour la conduire au salut »
p.15/p.13	« ce n'est pas tout de reprendre son rang. Encore faut-il être capable de te tenir »
p.16/p.15	« la mystique avait inspiré les élans de la France Libre »
p.58/p.49	« que la justice soit rendue et l'ordre public assuré »
p.64/p.54	« entre le peuple et son guide le contact s'est établi »

CHAPITRE II – « Le Rang » (p.65 à 132/p 57 à 112)

p.65/p.57	« dans quel état reparaisait-elle, quelle route allait-elle prendre, à quel rang la reverrait-on ? »
p.79/p.69	« Quant à la France, grâce à vous, elle reparait »
p.84/p.73	« rebâtissons notre puissance »
p.114/p.98	« la cérémonie revêtit une certaine solennité. »
p.118/p.101	« à vrai dire, parmi les « Trois », un seul s'opposait à notre présence »

CHAPITRE III – « L'Ordre » (p.133 à 188/ p.113 à 158)

p.135/p.114	« profond ébranlement social, moral et politique »
p.154/p.130	« j'ai à répondre du destin du pays devant lui et devant lui seul »
p.170/p.144	« Il faut maintenant tout autre chose : une politique de longue haleine. »
p.186/p.157	« Mais l'ordre a gagné la partie. »

CHAPITRE IV – « La Victoire » (p.189 à 256/p.159 à 214)

p.190/p.160	« il y avait l'intérêt national français. Cela, c'était mon affaire »
p.249/p.209	« Pourtant, Hitler allait rencontrer l'obstacle humain, celui que l'on ne franchit pas »
p.250/p.210	« L'entreprise d'Hitler fut surhumaine et inhumaine »

CHAPITRE V – « Discordances » (p.257 à 332/p.215 à 277)

p.282/p.236	« l'honneur et l'intérêt de notre pays sont en cause »
p.299/p.250	« je constatai combien, aux yeux du monde, la France s'était redressée »
p.314/p.262	« la foule y est nombreuse pour accueillir Charles de Gaulle »

CHAPITRE VI – « Désunion » (p.333 à 386/p.279 à 324)

p.333/p.279	« la route de la grandeur est libre. [...] me font entendre l'appel [...] l'état de la France s'exprime en un bilan de ruine »
p.340/p.285	« Or, étant le champion de la France, non point celui d'une classe ou d'un parti »
p.386/p.323.	« la France avait recouvré son intégrité, [...] l'homme des tempêtes »

CHAPITRE VII – « Départ » (p.387 à 412/ p.325 à 345)

p.387/p.325	« si je garde la direction, ce ne peut être qu'à titre transitoire. Mais, à la France et aux Français, je dois encore quelque chose : partir en homme moralement intact »
p.388/p.326	« On me prendrait comme j'étais, ou on ne me prendrait pas. [...] pour guérir la France blessée »
p.398/p.334	« mon départ se trouvait formellement décidé dans mon esprit »
p.410/p.344	« mon amère sérénité ! »

La vision de la France par De Gaulle

p.255/p.214	« la voici vivante, respectée, recouvrant ses terres et son rang, appelée aux côtés des plus grands, à régler le sort du monde »
p.258/p.216	« A présent que la France est debout, je vais tâcher de les atteindre »
p.313/p.262	« La France, dis-je, n'est pas ici pour prendre, mais pour renaître »
p.331/p.276	« En Indochine, la France reparait, à présent, dans sa dignité »
p.331/p.276	« Les buts que je proclame sont difficiles, mais dignes de nous. La route que je montre est rude, mais s'élève vers les sommets »